

Les médecins paraguayens diplômés à Cuba appuient le secteur de la Santé dans leur pays



Le Paraguay présente comme des victoires les indices de croissance macroéconomiques obtenus qui, cependant ne sont pas associés à l'amélioration des services sociaux de base, comme celui de la santé , surtout pour la population à bas revenus.

Dans ce sens, l'arrivée à Asunción , la capitale, de 80 jeunes médecins paraguayens après avoir conclu leurs études à Cuba, constituera une aide dans ce domaine. Ils avaient reçu des bourses dans notre pays dans le cadre de la coopération avec les pays du Sud appauvri, spécialement en Amérique Latine.

En 14 ans, un peu plus d'un millier de Paraguayens , pour la plupart ayant des bas revenus, qui n'ont pas la possibilité d'étudier dans leur pays où il y a peu de places, ont fait leurs études à Cuba et ils ont reçu leurs diplômes de médecins.

Beaucoup de paraguayens ont l'espoir que les jeunes qui ont fait leurs études à Cuba aident à pallier les difficultés d'un service aussi vital.

Parmi les membres du MERCOSUR, le Marché Commun du sud, le Paraguay est celui qui a les investissements annuels per capita les plus réduits dans le social , bien qu'au niveau macro-économique

le pays enregistre une croissance moyenne de 4,7% depuis 2003, en appliquant des recettes néo-libérales.

Les indices de croissance, en termes macroéconomiques sont largement divulgués au Paraguay et ailleurs. Cependant, l'on passe sous silence les dénonciations d'organisations sociales et de partis de gauche, lesquels soulignent que les avancées macro économiques ne se traduisent pas par une augmentation des budgets alloués à l'éducation et à la santé.

Bien que le taux de mortalité infantile au Paraguay ait connu une baisse car il a diminué de 30 à 15,4 pour mille entre 1990 et 2009, cet indice reste encore élevé et le Paraguay est loin d'atteindre le but prévu dans les Objectifs de Développement du Millénaire .

L'espérance de vie au Paraguay est de 72 ans, la pauvreté extrême touche 18% de la population et la pauvreté en général frappe un tiers des habitants.

Le taux de médecins est d'à peine 13 pour 10 000 habitants et plus de la moitié sont concentrés à Asunción et dans la région centrale. Leur système d'attention ne met pas l'accent, de surcroît, sur l'attention primaire et la prévention.

Des experts ont signalé le manque d'accès général aux services de santé et ils le considèrent comme un reflet de l'exclusion, surtout en raison des brèches dans la couverture sanitaire.

Le gouvernement qui a à sa tête le président Horacio Cartes , qui a assumé son poste le 15 août 2013, affirme qu'il veut combler les grands vides existant dans son pays dans le domaine de la santé.

Cartes, qui fait face aux protestations de ceux qui considèrent qu'il n'a pas tenu les promesses de sa campagne électorale, a été sommé d'organiser un service gratuit de santé, d'augmenter la fourniture de matériel aux hôpitaux et d'élever les salaires de médecins, des infirmières et des techniciens .

Plusieurs leaders syndicalistes sont allés plus loin car ils ont dénoncé ce qu'ils considèrent comme l'inexistence d'une politique concrète de santé publique en faveur de la majorité des Paraguayens.

Le Paraguay a besoin de changements profonds dans la stratégie officielle en relation avec les services publics auxquels les jeunes médecins diplômés à Cuba peuvent faire un grand apport.

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/31158-les-medecins-paraguayens-diplomes-a-cuba-appuient-le-secteur-de-la-sante-dans-leur-pays>



Radio Habana Cuba